

L'ÉCHO

DU

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 1er. Mars 1864.

No. 5.

SOMMAIRE.—Chronique.—Cabinet de Lecture Paroissial, séance du 16 février 1864; Lectures: La Basilique de St Pierre à Rome, par Testard de Montigny, *Bar, Avocat*;—Les Mines d'Or de la Chaudière, par M. Michel.—L'Ange de la Chine aux Rivages Canadien, par Mesdemoiselles Maillot, McKullough et Boutolle, élèves du Sacré-Cœur.—Lequel est heureux du Riche ou du Pauvre? (suite.)

CHRONIQUE.

Nos lecteurs trouveront plus loin les lectures données, le 16 février dernier, dans la grande salle du Cabinet de Lecture Paroissial, par Messieurs Testard de Montigny et Michel. Ces travaux sont remarquables sous tous les rapports. C'est l'opinion de tous ceux qui ont eu le plaisir de les entendre, et nous ne doutons pas que ce ne soit aussi l'opinion de ceux qui les liront. L'auditoire, à cette séance, était nombreux et personne n'a regretté d'avoir assisté à cette belle démonstration scientifique et littéraire.

Une troisième séance doit avoir lieu ce soir, au même endroit. M. Désautniers continuera son cours de philosophie, et M. Paul Stevens fera le récit d'une de ses belles histoires. Le public est de nouveau invité à profiter de ces études intéressantes et utiles.

Dans le discours du trône à l'ouverture du Parlement Impérial d'Angleterre, le 4 février dernier, la Reine annonce officiellement la naissance d'un fils au Prince de Galles.

Sa Majesté entre ensuite dans la considération des affaires politiques du continent européen. La partie la plus importante de ce discours est celle qui a rapport aux difficultés pendantes entre le Danemark et les puissances allemandes à propos des duchés de Schleswig et de Holstein. Voici comment la question est exposée: "La mort du roi de Danemark a amené l'application immédiate des stipulations contenues dans le Traité de Mai 1852, conclu entre Sa Majesté l'empereur d'Autriche, l'empereur des Français, le roi de Prusse, l'empe-

reur de Russie, le roi de Suède, et accepté subseqüemment par le roi de Hanovre, le roi de Saxe, le roi de Wurtemberg, le roi des Netherlands, la reine d'Espagne, le roi de Portugal et le roi d'Italie.

"Le traité déclare qu'il est nécessaire pour la conservation de l'équilibre des pouvoirs et de la paix en Europe, que la monarchie danoise soit maintenue dans toute son intégrité et que les territoires qui en dépendent restent sous sa domination et, à cet effet, il fut convenu qu'à la mort, sans postérité, du feu roi et de son oncle le prince Frédéric, Sa Majesté, le roi Christian, serait reconnu comme son successeur dans tous les domaines alors unis sous le sceptre de Sa Majesté, le roi de Danemark."

Le fait est que le Traité de Londres n'empêchera pas les contestations, car la guerre est déjà commencée.

Le 31 janvier, les Prussiens, ayant vainement sommé les Danois d'évacuer le duché de Schleswig, passèrent la frontière. Le 2 février, un combat fut livré près de Missunde et se termina après six heures de lutte acharnée, par la retraite des assaillants. Le lendemain, les Autrichiens attaquèrent Bestore, à un mille sud de la ville de Schleswig, dans le duché de ce nom; la bataille commencée à 3 heures de l'après-midi ne finit que le soir: les Autrichiens furent repoussés.

La Suède prend fait et cause pour le Danemark. Quant à l'Angleterre et à la France, il est probable qu'elles n'interviendront pas.

L'empereur d'Autriche fait construire sur les frontières Italiennes de ses états d'immenses forteresses destinées à résister à toutes tentatives contre la Vénétie. Victor-Emmanuel proteste comme de raison et invoque la lettre des Traités de 1815 pour lesquels le Roi piémontais a acquis depuis quelques jours un souverain respect.

Les dernières nouvelles reçues des Indes